

Citations d'Ellen G. White en complément à l'étude de la Bible à l'EDS

Leçon 7

L'alliance avec Abraham

Sabbat après-midi 7 mai 2022

Dans une vision de la nuit, (Abram) entend une voix divine : « Ne crains point... Je suis ton bouclier ; ta récompense sera très grande » (*Genèse 15.1*). Hanté par de sombres pressentiments, Abram ne peut saisir la promesse avec la même assurance qu'auparavant, et il en demande la confirmation. En outre, comment cette promesse pourra-t-elle se réaliser, aussi longtemps que Dieu lui refuse un fils ? « Seigneur, Éternel, dit-il, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants... Tu ne m'as pas donné de postérité, et c'est un homme attaché à ma maison qui sera mon héritier. » (*Genèse 15.2-5*.) Il se proposait d'adopter Éliézer, son fidèle serviteur, et d'en faire son héritier. Mais Dieu lui assure que cet héritier sera son propre fils, puis il le conduit hors de sa tente, l'invite à contempler les étoiles innombrables qui diaprent le firmament, et ajoute : « Ainsi sera ta postérité » (*Genèse 15.5*). Alors « Abram crut à l'Éternel, qui le lui imputa à justice » (*Genèse 15.6 ; Romains 4.3*).

Patriarchs and Prophets, p. 136 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 116.

Ayant presque atteint l'âge de cent ans, Abraham reçut l'assurance renouvelée que son futur héritier serait l'enfant de Sara. Toutefois cette grande promesse lui demeurerait obscure. Il songe immédiatement à Ismaël (*voir Genèse 16.1-16*), qu'il chérit, et s'écrie : « Puisse Ismaël continuer à vivre devant toi ! » (*Genèse 17.18*.) Mais la promesse est réitérée en termes qui ne souffrent aucune équivoque : « Non, c'est Sara, ta femme, qui te donnera un fils ; tu l'appelleras Isaac, et je ferai alliance avec lui » (*Genèse 17.19*).

Patriarchs and Prophets, p. 146 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 126.

De grands honneurs vont encore être conférés à Abraham. Les anges du ciel s'entreprendront avec lui comme un ami avec son ami. Lorsque viendra le moment où Sodome devra être frappée par les jugements du ciel, il en sera informé et pourra même intercéder en faveur des pécheurs. À cette occasion, son entrevue avec les anges va lui fournir une magnifique occasion de leur offrir l'hospitalité. (*Voir Genèse 18.1-33*.)

Patriarchs and Prophets, p. 138 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 117.

Les plus grandes victoires remportées pour la cause de Dieu ne sont dues ni à de savants arguments, ni à la faveur des circonstances, ni à l'abondance des ressources matérielles ; elles se remportent dans le secret par la prière de celui qui se saisit avec une foi inébranlable du bras puissant de Dieu.

Quelle force il y a dans la foi et la prière sincère ! (*Voir Jacques 5.13-18*.) Ce sont deux bras avec lesquels l'homme s'empare de la puissance de l'amour infini. Avoir la foi, c'est se confier en Dieu, croire qu'il nous aime et qu'il sait ce qui est pour notre bien. C'est ainsi qu'au lieu de nous laisser sur notre propre voie, la foi nous amène à choisir celle du Seigneur ; à la place de notre ignorance, elle nous fait accepter sa sagesse, au lieu de notre faiblesse, sa force, au lieu de notre état de péché, sa justice. (*Voir 1 Corinthiens 1.25-31*.) Notre vie, nous-mêmes, tout appartient déjà à Dieu. La foi reconnaît ce fait, et elle accepte la bénédiction qui en découle.

Gospel Workers, p. 259 ; *Le Ministère évangélique*, p. 253.

Dimanche 8 mai 2022

La foi d'Abraham

La foule curieuse qui se pressait autour de Jésus ne reçut aucune force vitale. Mais la femme souffrante qui le toucha avec foi obtint la guérison. (*Voir Marc 5.21-34*.) De même, dans la vie spirituelle, le contact occasionnel diffère de l'attouchement de la foi. Croire en Christ

simplement comme Sauveur du monde n'apportera jamais la guérison de l'âme. La foi qui conduit au salut n'est pas un simple acquiescement à la vérité de l'Évangile. La vraie foi est celle qui reçoit le Christ comme Sauveur personnel. Dieu a donné son Fils unique pour que moi, en croyant en lui, je ne périsse point mais que j'aie la vie éternelle (*voir Jean 3.16*). Quand, selon sa Parole, je viens au Christ, je dois croire que je reçois sa grâce salvatrice. La vie que je mène maintenant, je dois la vivre « dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (*Galates 2.20*).

Beaucoup tiennent la foi pour une opinion. La foi salvatrice est une transaction par laquelle ceux qui acceptent le Christ se lient eux-mêmes par une alliance avec Dieu. Une foi vivante signifie une vigueur croissante, un espoir confiant, par lesquels, au moyen de la grâce du Christ, l'âme devient une puissance conquérante.

The Ministry of Healing, p. 62 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 47.

Le patriarche... insiste. Il désire quelque signe visible qui confirme sa foi et serve à démontrer à ses descendants que les desseins de Dieu à leur égard se réaliseront. L'Éternel y consent et condescend à contracter une alliance avec son serviteur, en employant les formes usuelles de l'époque pour confirmer ce contrat solennel. (*Voir Genèse 15.7-21.*) Sur son ordre, Abram sacrifie une génisse, une chèvre et un bélier, âgés de trois ans chacun ; il les partage, puis il en place les moitiés face à face, en laissant un espace entre deux. À ces offrandes, il ajoute une tourterelle et un jeune pigeon qu'il ne partage pas. Cela fait, il passe avec révérence entre les moitiés du sacrifice, faisant à Dieu un vœu solennel de perpétuelle obéissance ; puis, dans une silencieuse expectative, il demeure jusqu'au coucher du soleil auprès de ces cadavres, les préservant de toute profanation et les protégeant contre les oiseaux de proie. Vers le « coucher du soleil, un profond sommeil s'empara d'Abram ; alors une terreur, une obscurité profonde tombèrent sur lui » (*Genèse 15.12*). Puis Dieu lui adresse la parole et lui dit de ne pas compter entrer en possession immédiate de la terre promise. Il l'informe qu'avant de l'occuper sa postérité sera appelée à

subir une longue oppression (*voir Genèse 15.13*). Le patriarche voit alors se dérouler le plan de la rédemption. Il contemple la mort du Sauveur, son suprême sacrifice et son retour en gloire. Il aperçoit la terre entière rendue à sa beauté édenique et remise entre ses mains en possession éternelle, accomplissement final et complet de la divine promesse. (*Voir Hébreux 11.10 ; Romains 4.13.*)

Comme gage de la solidité de cette alliance entre Dieu et Abram, un brasier fumant et une flamme de feu, symboles de la divine présence, passent entre les moitiés des victimes, qui sont totalement consumées. Puis, le patriarche entend encore une voix confirmant la possession du pays à sa postérité, « depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve d'Euphrate » (*Genèse 15.18*).

Patriarchs and Prophets, p. 137 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 116, 117.

Lundi 9 mai 2022

Les doutes d'Abraham

La promesse d'un fils a été accueillie par Abraham avec joie (*voir Genèse 12.1-4 ; 13.16 ; 15.1-6*). Mais attendra-t-il patiemment que Dieu accomplisse sa parole à son heure et à sa manière ? Le délai, qui va mettre sa foi à l'épreuve, le fera-t-il trébucher ? Sara, jugeant impossible que Dieu lui donne un enfant dans sa vieillesse, suggéra à son mari un moyen par lequel le dessein de Dieu pourrait se réaliser : elle lui proposa de prendre sa servante comme épouse secondaire. (*Voir Genèse 16.1-16.*) La polygamie, si répandue à cette époque qu'on ne la considérait plus comme un péché, n'en était pas moins une violation de la loi divine et une grave atteinte à la sainteté et au bonheur du foyer (*voir Exode 20.14*). Le mariage d'Abraham avec Agar devait avoir des conséquences funestes non seulement pour sa famille, mais pour les générations futures.

Patriarchs and Prophets, p. 145 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 125.

Dieu éclaire et guide ceux qui honnêtement désirent lumière et vérité. Mais Son objectif n'est pas de supprimer les causes de questionnement et de doute. Il donne des évidences suffisantes sur lesquelles fonder notre foi et demande alors à l'homme d'accepter cette réalité et d'exercer sa foi.

Quiconque étudiera la Bible dans un esprit humble et réceptif y trouvera un guide sûr qui montre le chemin de la vie avec une exactitude infaillible. Mais quelle est l'utilité de votre étude de la Bible, frères et sœurs, si vous ne pratiquez pas les vérités qu'elle enseigne ? Ce saint livre ne contient rien qui ne soit pas essentiel. Il n'est rien de ce qui est révélé qui n'ait pas une influence sur notre vie pratique. Plus profond sera notre amour pour Jésus, plus fortement considérerons-nous cette parole comme la voix de Dieu s'adressant à nous directement.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 303, §1,2.

Vous n'avez pas besoin de vivre dans l'incertitude et le doute. Satan est là pour suggérer variété de doutes, mais si vous ouvrez vos yeux avec foi vous découvrirez suffisamment d'évidences pour croire. Mais Dieu n'enlèvera jamais à personne toutes les causes pour douter. Ceux qui désirent se livrer au doute auront pour cela de multiples occasions. Dieu ne se propose pas d'enlever tout ce qui pourrait donner lieu au scepticisme. Il donne l'évidence qui doit être examinée soigneusement avec humilité et un esprit disposé à se laisser enseigner. Le poids de l'évidence devra alors être décisif. Dieu donne des preuves suffisantes à celui qui veut croire avec candeur ; mais quiconque se détourne de l'évidence parce qu'il y a quelques points que son intelligence bornée ne peut saisir, sera laissé dans l'atmosphère glaciale de l'incrédulité où sa foi fera naufrage....Jésus n'a jamais loué l'incrédulité. Il n'a jamais fait l'éloge des doutes. Il a donné à Sa nation des preuves de Sa messianité par les miracles qu'Il a accomplis, mais pour certains c'était une vertu de douter, de nier ces évidences et de trouver dans chaque bonne action une raison de remettre en question et de censurer.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 232.

Mardi 10 mai 2022

Le signe de l'alliance abrahamique

C'est à ce moment-là que fut donné à Abraham le rite de la circoncision (*voir Genèse 17.1-27*) « comme un sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi, quand il était encore incirconcis » (*Romains 4.11*). Ce rite devait être observé par le patriarche et ses descendants en signe de dévotion au service de Dieu et de séparation volontaire d'avec les idolâtres, et en mémoire du fait que l'Éternel les adoptait comme son trésor particulier (*voir Deutéronome 7.6-8*). Les conditions de l'alliance avec Abraham comprenaient l'engagement pris par celui-ci de ne pas contracter de mariage avec les païens (*voir Deutéronome 7.1-4 ; Exode 34.11-16*), de crainte que sa famille, perdant le respect de Dieu et de sa sainte loi, ne fût tentée de participer aux pratiques pernicieuses des autres nations et entraînée dans l'idolâtrie.

Patriarchs and Prophets, p. 138 ; Patriarches et Prophètes, p. 117.

La foi qui sauve n'est pas une foi occasionnelle, un simple assentiment de l'intelligence ; c'est une croyance enracinée dans le cœur et qui embrasse le Christ en tant que Sauveur personnel, assurée qu'il peut sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui (*voir Hébreux 7.22-25*) ... Une telle foi amène celui qui la possède à placer sur le Christ toutes ses affections, à soumettre son entendement au contrôle du Saint-Esprit, à se laisser façonner, au point de vue du caractère, à la ressemblance divine. Ce n'est pas une foi morte, mais une foi agissante par l'amour (*voir Galates 5.6*), qui conduit à la contemplation de la beauté du Christ, pour ressembler toujours davantage au divin caractère. [Deutéronome 30.11-14 cité.] « L'Éternel, ton Dieu, circoncira ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives » (*Deutéronome 30.6*).

C'est Dieu qui circoncit le cœur. C'est le Seigneur qui accomplit l'œuvre tout entière, du commencement à la fin (*voir Hébreux 12.1,2*).

L'âme condamnée à périr peut dire : « Je suis un pécheur perdu, mais le Christ est venu chercher et sauver ce qui était perdu. N'a-t-il pas dit : Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs ? (Voir Marc 2.17.) Je suis un pécheur, et il est mort sur le Calvaire pour me sauver. Il n'est pas nécessaire que j'attende un instant de plus avant d'être sauvé. Il est mort et ressuscité pour ma justification (voir Romains 4.13-25) ; il me sauvera maintenant. J'accepte le pardon qu'il m'a promis. »

Selected Messages Book 1, p. 391, 392 ;
Messages choisis, vol. 1, p. 458, 459.

Après qu'Abram eut passé vingt-cinq ans en Canaan, « l'Éternel lui apparut et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. » (*Genèse 17.1.*) Frappé d'un saint respect mêlé d'effroi, le patriarche tombe sur sa face, et la voix continue : « Voici l'alliance que moi je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. » Comme gage de l'accomplissement de cette alliance, son nom, qui avait été Abram, est changé en celui d'Abraham, qui signifie « père d'une grande multitude ». Le nom de Sarai devient Sara, « princesse » ; car, dit la voix divine, « elle donnera le jour à des nations, et des chefs de peuples sortiront d'elle ». (*Voir Genèse 17.2-16.*)

Patriarchs and Prophets, p. 137 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 117.

Mercredi 11 mai 2022

Le fils de la promesse

Dans tous les siècles, Dieu est intervenu par l'intermédiaire de ses saints anges pour secourir et délivrer son peuple. Ces êtres célestes ont joué un rôle actif dans les affaires humaines. Ils sont apparus revêtus de vêtements brillants comme l'éclair, ou sous l'aspect de voyageurs (*voir Genèse 18.1-5*). Des anges se sont présentés à des hommes de Dieu sous une forme humaine. Ils se sont reposés à l'ombre des chênes en plein midi comme s'ils étaient fatigués. Ils ont accepté l'hospitalité de demeures humaines. Ils ont servi de guides à des

voyageurs surpris par la nuit (*voir Genèse 19.1-23*). Ils ont, de leurs propres mains, allumé le feu sur l'autel. Ils ont ouvert les portes des prisons et libéré les serviteurs du Seigneur (*voir Actes 12.1-11*). Revêtus de la panoplie céleste, ils sont venus rouler la pierre du tombeau du Sauveur (*voir Matthieu 28.1-7*).

Sous une apparence humaine, les anges se tiennent souvent dans les assemblées des justes. Ils visitent aussi celles des méchants, comme ils le firent à Sodome, pour prendre note de leurs actes et pour déterminer s'ils avaient dépassé la limite de la patience de Dieu (*voir Genèse 18.6-22*). Le Seigneur prend plaisir à la miséricorde. Par amour pour les quelques-uns qui le servent réellement, il retient les calamités et prolonge la tranquillité des multitudes.

The Great Controversy, p. 631 ; *Le Grand Espoir*, p. 463.

Le privilège accordé à Abraham et à Lot peut aussi être le nôtre. En recevant chez nous des enfants de Dieu, nous aussi, nous pouvons accueillir des anges. Même aujourd'hui, des êtres célestes d'apparence humaine entrent dans les demeures des hommes et mangent avec eux. Les chrétiens qui vivent sous le regard de Dieu sont toujours accompagnés d'anges invisibles qui laissent derrière eux une bénédiction à ceux qui les accueillent. (*Voir Genèse 18.1-22 ; 19.1-23.*)

Testimonies for the Church, vol. 6, p. 342 ; *Le Foyer chrétien*, p. 431.

Le Christ dira à son peuple racheté : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. » (*Matthieu 25.34-36.*)

Prières, exhortations, discours sont des fruits très répandus, mais de peu de valeur. Tandis que les bonnes œuvres, le secours apporté aux orphelins, aux veuves, aux nécessiteux, sont des fruits véritables, qui se développent naturellement sur de bons arbres. Quand nous

sympathisons avec les âmes abattues et découragées, quand notre main dispense de la nourriture aux pauvres, quand nous habillons ceux qui sont nus, quand nous ouvrons à l'étranger notre foyer et notre cœur, alors les anges s'approchent et des hymnes sont entonnés dans le ciel. Tout acte de bonté, de justice, de miséricorde, de bienveillance fait retentir là-haut de doux accords...

Être bon et miséricordieux envers ceux qui souffrent, c'est l'être envers Jésus lui-même. Quand vous soulagez le pauvre, quand vous sympathisez avec l'affligé et l'opprimé, quand vous accueillez l'orphelin, vous entrez en communion plus étroite avec le Christ.

That I May Know Him, p. 335 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 337.

Jeudi 12 mai 2022

Lot à Sodome

Deux des messagers célestes s'étant éloignés, Abraham reste seul avec celui qu'il connaît maintenant pour être le Fils de Dieu, et il va plaider en faveur des habitants de Sodome (*voir Genèse 18.1-33*). Une première fois, il les a sauvés par son épée (*voir Genèse 14.1-24*). Il va maintenant essayer de les sauver par ses prières. Lot et sa famille y résident encore, et l'affection désintéressée qui avait poussé Abraham à les délivrer de la main des Élamites va s'efforcer de les arracher, si c'est la volonté de Dieu, aux coups de sa justice.

Sa plaidoirie sera toute empreinte d'humilité et de révérence. « Voici, j'ai osé parler au Seigneur, bien que je ne sois que cendre et poussière » (*Genèse 18.27*), dit-il. Dans ces paroles, nulle trace de présomption ou de propre justice. Il ne demande aucune faveur motivée par son obéissance pour les sacrifices qu'il a consentis au service de Dieu. Pécheur lui-même, il plaide en faveur des pécheurs. Tel est l'esprit qui doit animer tous ceux qui s'approchent du Seigneur. Néanmoins, la prière d'Abraham respire la confiance d'un enfant plaidant auprès d'un père aimé. S'approchant du messager céleste, il lui présente une pétition pressante.

Patriarchs and Prophets, p. 139 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 118, 119.

Qu'arriva-t-il avec les habitants rebelles du monde antédiluvien ? Après avoir rejeté le message de Noé, ils se livrèrent au péché encore plus qu'avant, et ils multiplièrent l'énormité de leurs pratiques corrompues (*voir Genèse 6.1-8*). Ceux qui refusent de se réformer en acceptant Christ, ne trouvent rien dans le péché qui les conduise à la repentance ; leur esprit est résolu à continuer d'héberger l'esprit de rébellion, et ils ne se voient pas, ni se verront jamais obligés à la soumission. Le jugement que le Seigneur amena sur le monde antédiluvien montra leur incrédulité. La destruction de Sodome proclama que les habitants du territoire le plus beau du monde étaient irréversiblement livrés au péché. Le feu et le soufre du ciel consumèrent tout ce qu'il y avait, excepté Lot, son épouse et deux filles. L'épouse, en regardant en arrière, désobéit à l'ordre de Dieu, et devint une statue de sel. (*Voir Genèse 13.1-13 ; 19.1-29*.)

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 75 ;

Témoignages pour les pasteurs, p. 31.

C'est par miséricorde envers le monde que Dieu détruisit ses habitants impénitents à l'époque de Noé (*voir Genèse 6.1-8*). C'est aussi par miséricorde qu'il détruisit les habitants corrompus de Sodome (*voir Genèse 19.1-29*). Par la puissance trompeuse de Satan, les fauteurs d'iniquité s'attirent la sympathie et l'admiration des autres et les entraînent ainsi constamment vers la rébellion. Il en était ainsi à l'époque de Caïn et de Noé, et à celle d'Abraham et de Lot. Il en est de même de nos jours. C'est par miséricorde envers l'univers que Dieu détruira finalement ceux qui rejettent sa grâce (*voir Apocalypse 20.1-15*).

... Puisqu'il est impossible à Dieu, en accord avec sa justice et sa miséricorde, de sauver le pécheur dans ses péchés, il le prive d'une existence que ses transgressions ont compromise et dont il s'est montré indigne. Un auteur inspiré a déclaré : « Encore un peu de temps : plus de méchant ! Tu examines le lieu qu'il habitait : plus personne ! » (*Psaume 37.10*.) Un autre déclare : « Elles [les nations] seront comme si elles

n'avaient jamais existé » (*Abdias 16*). Couverts d'infamie, les perdus s'enfonceront dans un oubli éternel et sans espoir.

The Great Controversy, p. 543, 544 ; *Le Grand Espoir*, p. 399, 400.

Vendredi 13 mai 2022

Pour aller plus loin:

°*L'Histoire de la rédemption*, « Incrédulité à l'égard des promesses divines », p. 73, 74 ;

°*Conflict and Courage*, p. 50 "Entertaining Strangers," [Exercer l'hospitalité envers les étrangers]

« *N'oubliez pas l'hospitalité : il en est qui, en l'exerçant, ont à leur insu logé des anges*. Hébreux 13.2.

De grands honneurs vont encore être conférés à Abraham. Les anges du ciel s'entretiendront avec lui comme un ami avec son ami. Lorsque viendra le moment où Sodome devra être frappée par les jugements du ciel, il en sera informé et pourra même intercéder en faveur des pécheurs. A cette occasion, son entrevue avec les anges va lui fournir une magnifique occasion de leur offrir l'hospitalité. (1).

Dans le livre de la Genèse, nous voyons le patriarche assis à l'entrée de sa tente, à l'ombre des chênes de Mamré, pendant la chaleur d'un jour d'été. Trois voyageurs viennent à passer. Ils ne demandent pas l'hospitalité, ne sollicitent aucune faveur, mais lorsqu'Abraham vit ces étrangers — lui qui était alors un homme d'âge mur, un personnage important, très honoré, possédant de grandes richesses et habitué à commander, — « il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna en terre », et s'adressant au chef, il dit : « Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point, je

te prie, loin de ton serviteur. » (*Voir Genèse 181-3.*) De ses propres mains, il apporta à ces étrangers de l'eau pour se laver les pieds et enlever la poussière du voyage ; il choisit lui-même leur nourriture et, tandis qu'ils se reposaient à l'ombre des chênes, sa femme, Sarah, prépara le repas. Quand ils se mirent à table, Abraham se tint respectueusement devant eux ; il les accueillit comme de simples voyageurs, des passants, des étrangers qu'il ne reverrait peut-être plus jamais. Mais, après le repas, ses hôtes se firent connaître et Abraham apprit qu'il n'avait pas seulement donné à manger à des anges, mais au Chef de l'armée céleste, son Créateur, son Rédempteur et son Roi. (*Voir Genèse 18.4-22.*) Les secrets des cieux lui furent révélés et il fut appelé « l'ami de Dieu » (*voir Jacques 2.21-23*). (2)

Le privilège accordé à Abraham et à Lot peut aussi être le nôtre (*voir Genèse 18.1-22 ; 19.1-23*). En recevant chez nous des enfants de Dieu, nous aussi, nous pouvons accueillir des anges. Même aujourd'hui, des êtres célestes d'apparence humaine entrent dans les demeures des hommes et mangent avec eux. Les chrétiens qui vivent sous le regard de Dieu sont toujours accompagnés d'anges invisibles qui laissent derrière eux une bénédiction à ceux qui les accueillent. (3) »

(1) *Patriarches et Prophètes*, p. 117.

(2) *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 662.

(3) *Le Foyer chrétien*, p. 431.